

Au diable vos totems !

Abdou NGOM

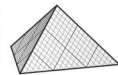
Au diable vos totems ! retrace une tranche de vie d'un ancien combattant de l'armée coloniale française qui voue une admiration quasi pathologique à la France et au Général de Gaulle. De retour en Afrique plus démuni que jamais, Farah consacre le reste de son existence à l'affirmation de la foi en l'Église. Le soldat de Toulon vit si obstinément son sacerdoce que les cris de détresse de sa propre famille ne font aucun écho dans son âme chrétienne, surtout ceux de son épouse, courageuse battante tenaillée par sa maladie et son dilemme spirituel. Or, il subsiste d'énormes quiproquos jamais élucidés entre Farah et Père Bonnet, le missionnaire catholique dont les récurrentes colères noires constituent une véritable hantise pour sa congrégation. La première victime du prêtre blanc, Jean-Paul, n'est personne d'autre que le fils aîné de Farah, qui s'est vu contraint de fuir le village à cause de ses cuisants échecs en langue française. En permanence hanté par le spectre du symbole et par l'inamovible Judas Iscariote, le jeune élève quitte sa famille et emporte avec lui un singulier trophée de guerre. Ironiquement, l'objet en question se transmue en une ombre mystérieuse qui ne lui laissera aucun répit dans son refuge citadin. Au cours de sa quête effrénée de liberté loin des geôles de l'école de Père Bonnet, Jean-Paul se retrouve nez-à-nez avec les totems de ses ancêtres longtemps exaspérés par les volte-face spirituelles de Farah et de son épouse, mais également par les multiples agressions du prêtre et de son église.

Au passage, l'auteur titille le monde de l'éducation en décrivant la quasi-hibernation de fonctionnaires en poste dans des hameaux africains où la simple survie dépend de la capacité à dompter la peur de mourir de faim ou de maladie. Si des esprits iconoclastes tels que Mbaye Cabral succombent aux contraintes inhérentes à leur profession, d'autres combattants du savoir comme Monsieur Diouf réussissent le pari de semer les graines de la connaissance dans un sol aride où ils sont constamment guettés par les dysenteries, les difficultés financières et ... des poissons aux yeux glauques.



Né à Ngodjilème, un village d'agriculteurs dans la région de Diourbel, Abdou NGOM a commencé sa carrière d'enseignant aux cycles primaire et secondaire dans des établissements d'enseignement public du Sénégal. Il a toutefois su préserver des relations quasi charnelles avec son terroir en assistant à la plupart des cérémonies traditionnelles qui rythment la vie de sa communauté seereer. Ce contact permanent avec les traditions et coutumes de ses ancêtres a façonné son itinéraire académique et l'a incité à vouloir étudier la littérature africaine dans tous ses aspects. En plus de ses recherches et publications sur la littérature et la pensée postcoloniale, Abdou NGOM enseigne la littérature africaine et postcoloniale à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Il a également dispensé des cours de littérature africaine à Kalamazoo College (1999-2000), Western Michigan University (2015-2016) et Grinnell College (2006) aux États-Unis. Abdou NGOM a publié *La danse du saltiki* en 2009.

St Honoré
éditions — Paris



Couverture : Thierry**Ferrez
Images : Pixabay

Prix 18,90 € TTC

ISBN 978-2-407-01808-6



9 782407 018086

St Honoré
éditions — Paris



Au diable vos totems !

Abdou
NGOM

Au diable vos totems !

Abdou NGOM

DÉDICACE À :

Clément DIENG, Aloyse DIOUF, Amath DIALLO, Modou FALL

Roman

St Honoré
éditions — Paris

